

Les Faucons filles pee-wee B s'inclinent en fusillade au Tournoi de Magog

Les filles pleuraient... comme des gars



Magog

Les filles pleuraient comme... des gars après avoir subi la défaite aux mains de la formation de Bromont. C'est toujours difficile d'encaisser une défaite, encore pire quand il s'agit d'une défaite crève-coeur.

Il y avait de quoi pleurer. Les Faucons filles pee-wee «B» d'Orford ont lutté farouchement durant cinq périodes de jeu avant de s'incliner en tirs de fusillade, 4-3 devant la formation Uniprix de Bromont, hier soir au Tournoi national atome pee-wee de Magog.

Pour les spectateurs présents à l'aréna de Magog, il aurait été bien difficile de deviner qu'il s'agissait d'une équipe entièrement féminine, n'eût été des tresses, queues de cheval et des longs cheveux qui sortaient du casque protecteur, à moins d'avoir assisté à la présentation des joueuses... et des joueuses alors que l'annonceur présentait Andrée-Anne Guillemette, Stéphanie Provost, Marie-Eve Caron, Caroline Bernier, Mélissa Morin, Sophie Lamontagne et autres filles des Faucons. C'était la première fois qu'une équipe entièrement féminine participait à un tournoi de «hockey masculin».

Les filles des Faucons ont besoin d'avoir un bon moral, puisqu'elles sont encore en quête d'une première victoire «à vie». Et pourtant elles ont «passé proche» souvent puisqu'elles ont fait match nul à cinq reprises cette saison... contre des gars.

«C'est frustrant, on a forcé autant qu'on a pu. C'est la première fois qu'on jouait en prolongation et en fusillade» d'expliquer la capitaine Marilyn Gingras.

«Nous avons disputé un bon match, un très bon match, mais nous avons aussi hâte de gagner» d'ajouter Jessica Gagné.

La gardienne Andrée-Anne Guillemette a été la figure dominante du match et elle a gardé son équipe dans la partie jusqu'à la fin. Quand on lui a demandé si elle était nerveuse à sa première expérience en tirs de fusillade, en dehors des séances d'entraînement, Andrée-Anne a répondu: «Oui, j'étais nerveuse, mais mon entraîneur m'a enseigné à gérer mon stress et à m'en servir pour être meilleure.»

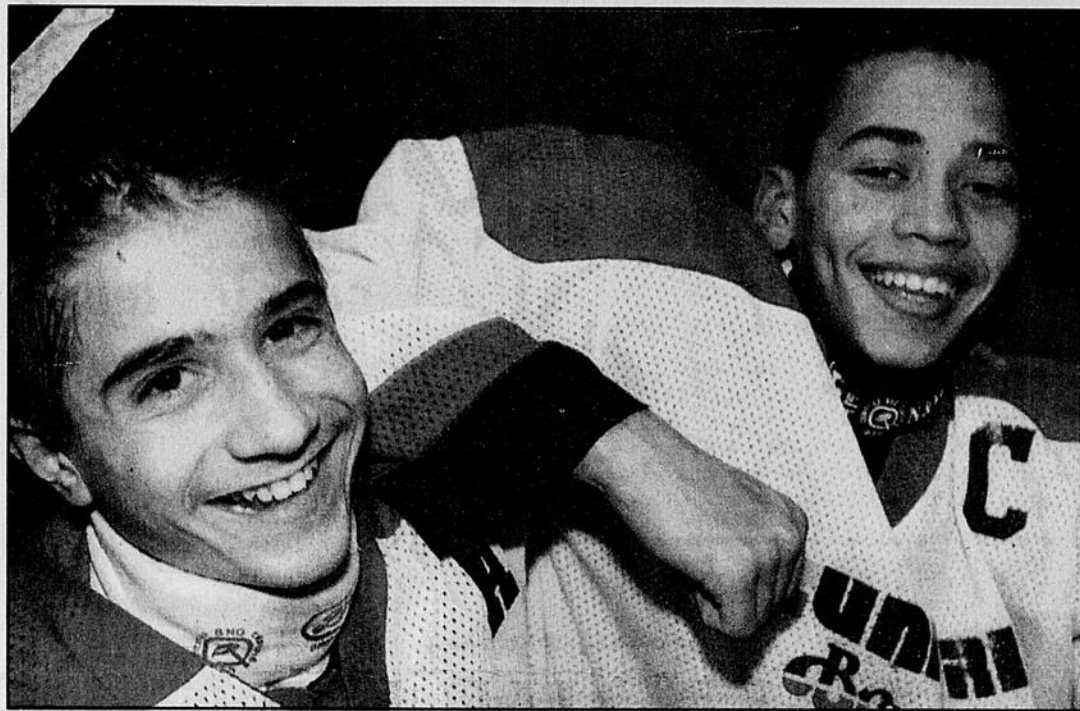
L'entraîneur Alain Caron était lui satisfait de la tenue de ses filles. «Il ne faut pas oublier que plusieurs d'entre elles n'avaient jamais évolué dans une ligue de compétition avant aujourd'hui. Elles ont fait d'immenses progrès depuis le début de la saison. Je peux affirmer qu'elles ont offert un bon spectacle durant cinq périodes



Imacom-Daguerre, Martin Blache
La capitaine des Faucons, Marilyn Gingras, et la gardienne Andrée-Anne Guillemette débordaient de confiance... avant le match, mais elles ont subi une défaite crève coeur, en tirs de barrage contre l'Uniprix de Bromont.

Imacom-Daguerre, Martin Blache

Philippe Gagné à gauche, a joué les héros en marquant trois des quatre buts des vainqueurs hier tandis que le capitaine Gardy Blanchard affirmait que son équipe n'a pas été intimidée de jouer contre des filles, puisqu'il y a également une équipe féminine dans leur ligue, à Bromont.



Les gars n'avaient pas que la tête au hockey

«Il y en a vraiment des pas pires»

Magog (JPR)

À un niveau pee wee «B» les mises en échec ne sont pas permises, mais les filles des Faucons n'avaient rien à envier à leurs adversaires sur le plan physique. Même qu'à l'occasion de quelques collisions, c'est le gars de Bromont qui tombait à la renverse alors que la fille demeurait solide sur ses patins.

Fait curieux, quand les filles ont été prises de vitesse, c'est sur le coup de patin. Philippe Gagné, le plus habile patineur des deux équipes est celui qui a fait la différence dans le match. Il a réussi trois buts, deux en temps régulier sur des débordements à l'aile et un en tir de barrage.

Gagné avait réussi le premier but du match, en deuxième période, mais Mélissa Morin répliquait aussitôt alors que les Faucons jouaient en désavantage numérique.

Gagné avait profité d'un avantage

numérique pour redonner les devants aux siens avec un tir dans la lucarne en fin de troisième période, mais Geneviève Bruneau créait l'égalité, 2-2, avec moins de deux minutes à faire en troisième.

Les deux équipes ont disputé deux périodes de prolongation sans pouvoir rompre l'égalité.

En tirs de barrage, Caroline Bernier a raté son lancer contre Marc-Olivier Cormier et Andrée-Anne Guillemette repoussait le tir de David Vincent. Cormier a également bloqué la porte de son filet devant la capitaine Marilyn Gingras, puis Philippe Gagné brisait l'égalité.

Au troisième tir, Jessica Gagné y allait d'un but contre Cormier, mais Alex Gagnon-Verreault y allait du but vainqueur... pour briser le coeur des filles.

Philippe Gagné, le héros du match a admis que lui et ses coéquipiers avaient taquiné les filles «juste un petit peu». «Il y en a vraiment des pas pires. Je veux dire des très jolies, dans le

groupe» de dire Philippe, en précisant que son tir en fusillade était préparé d'avance. «J'avais déjà décidé ce que j'allais faire».

De même, Alex Gagnon-Vigneault, l'auteur du but vainqueur en fusillade, commentait. «Elles ont un bon gardien, mais j'avais remarqué qu'elle a de la misère sur les tirs dans le haut du filet. Quand j'ai vu que l'occasion se présentait, c'est là que j'ai visé. J'avais essayé ça contre le gardien de l'équipe «A» à Bromont et ça avait fonctionné».

Philippe Gagné et le capitaine Gardy Blanchard endossaient les propos de l'entraîneur Bernard Gagné. «Nous n'avons pas disputé un bon match. On ne veut rien enlever aux filles, elles ont disputé un bon match, mais pour nous c'était notre pire match de l'année.»

Interrogé à savoir s'ils ont été dérangés par l'idée d'affronter une équipe de filles, Gardy Blanchard a répliqué «Bien non. Nous avons l'habitude, il y a aussi une équipe de filles dans notre ligue à Bromont.»

La vente du Canadien

Une question d'heures

Montréal (PC)

La vente du Canadien à l'homme d'affaires du Colorado George Gillett II devrait être complétée d'ici 48 heures.

C'est ce que révélait hier sur son site internet le réseau CTV Sportsnet.

En soirée, le Réseau des sports (RDS) allait plus loin en affirmant qu'on confirmera la nouvelle, cet après-midi, au cours d'une conférence de presse.

Le réseau francophone ajoutait que le président du Tricolore Pierre Boivin a communiqué la nouvelle aux employés, hier matin.

On parle depuis quelques semaines déjà du grand intérêt que porte Gillett à la vénérable concession de la Ligue nationale de hockey.

On a dit précédemment qu'il rachèterait la majorité des parts que détient la Brasserie Molson, propriétaire depuis 1978.

L'équipe et le Centre Molson sont en vente depuis le 27 juin.

Chez Molson, on s'est refusé à tout commentaire, mais on croit que Gillett verserait environ 250 millions \$ pour acquérir l'équipe et l'aréna. Molson demeurerait propriétaire minoritaire et s'assurerait ainsi que l'équipe demeure à Montréal.



Hockey semi-pro

Champagne et Guérette à la barre du Dubé

(C5)



Guy Guérette

HORAIRE

13 JANVIER

STUKEY

18 JANVIER

CANTON DE MAGOG

25 JANVIER

CANTON DE HATLEY

1er FÉVRIER

FLEURIMONT

8 FÉVRIER

LENOXVILLE

15 FÉVRIER

ASCOT

22 FÉVRIER

WATERVILLE

SKI DE JOUR SKI DE SOIR

VALIDE LE 1 FÉVRIER

POUR LES AUTRES SKIEURS

50% DE RABAIS

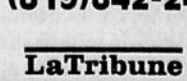
sur présentation de ce coupon

LaTribune

1 coupon par personne

une avalanche de plaisir!

Centre récréotouristique
Montjoye
Pour renseignement et abonnement
(819)842-2447



Enfin, la qualité accessible à tous!

179\$/mois*
ou 11 995\$**

RIO 2001

Moteur 4 cylindres de 1,5 litres à DACT et 96 HP
• Boîte manuelle à 5 rapports • Deux coussins gonflables • Cage de protection en acier pour passagers
• Poutrelles d'acier dans les portières • Radio AM/FM stéréo • Consommation sur la route : 6,8 L aux 100 km.

* Location de 48 mois avec échange au comptant de 5005\$ limite de 20,000 km/ans. Excléantaire de 80\$ An. Sujet à l'approbation du crédit. TP en sus. ** TTP en sus.

KIA
Sherbrooke

4290, boulevard Bourque, Rock Forest (819) 563-3737
Adjacent à Sherbrooke Nissan

38002

Dénommée reçu en héros à Asbestos

Jean-François DESAULNIERS

Asbestos

«Je suis vice-champion en patinage et je ne le réalise pas encore. Pourtant, j'étais parti à Winnipeg sans nécessairement me fixer l'objectif d'un podium. Mes efforts ont été récompensés, c'est plaisant», confiait Jayson Dénommée qui a été accueilli en véritable héros à Asbestos.

Les gens d'Asbestos se sont présentés nombreux au brunch d'honneur organisé au club Aramis pour souligner sa prestation aux derniers championnats canadiens de patinage artistique, à Winnipeg, où il a mérité la médaille d'argent derrière Emmanuel Sandou. Jayson Dénommée se retrouve maintenant sur les rang pour vivre l'aventure olympique et il se dit prêt à relever tous les défis.

À Winnipeg, tous les espoirs étaient permis pour un grand nombre de patineurs qui cherchaient à se démarquer. «C'est évident que là-bas il y avait de l'adversité, il y a beaucoup de jeunes patineurs qui avaient des choses à prouver. Le gagnant de la compétition, Emmanuel Sandou a montré de belles choses même si jusqu'ici, certains l'avaient sous-estimé. J'avais pris un mois pour préparer une nouvelle chorégraphie et je pense que les juges ont apprécié. Maintenant plus que jamais, je souhaite être de la nouvelle génération de patineur, avec Emmanuel et Ben Ferreira.»

Pourtant, de l'aveu même de Jayson Dénommée, sa préparation n'a pas été un facteur déterminant dans sa performance. «Habituellement, on prend six mois pour se préparer et j'en ai pris cinq. Je voulais principalement être du top cinq et faire du mieux que je pouvais. Alors, je ne me préparais pas dans l'optique de gagner mais plutôt de faire un bon spectacle avec une nouvelle chorégraphie. Finalement, je me suis retrouvé sur le podium.»

L'année en cours constitue un beau rêve pour le patineur, qui souhaite ardemment être des prochains Jeux olympiques, à Salt Lake City dans un mois. Aussi faut-il voir les yeux du patineur briller quand il parle des Jeux olympiques et de la Coupe des Continents, où il se rendra en fin de semaine prochaine. «Un peu plus tôt cette année, j'ai aussi gagné les Championnats provinciaux, cela m'a donné confiance. Je pars donc vendredi pour Salt Lake City, à la Coupe des Continents et il faudra s'acclimater à l'altitude. Là-bas tout sera à faire, je pars confiant malgré une grippe. Je me prépare aussi à affronter éventuellement Elvis Stojko, Ben Ferreira et Emmanuel Sandou, ce qui pourrait être déterminant pour les Jeux de 2002. Elvis est un excellent patineur, tous le savent, et ce serait intéressant d'aller aux olympiques avec lui.»

Dénommée estime aussi que les performances des Québécois aux derniers championnats canadiens laissent entrevoir le meilleur pour l'avenir. Les championnats canadiens auront été une sellette pour lui et d'autres excellents patineurs. «On a une belle relève ici, je pense notamment à Marc-André Craig de Windsor qui a bien figuré également à Winnipeg. Comme moi, il travaille avec l'entraîneur Josée Normand et il faudra le surveiller. Je ne suis pas inquiet pour l'avenir du patinage au Québec.»

Mousquiri refuse de vieillir

La 38e édition de ce tournoi national atome nous réserve encore bien des surprises



Le travail des bénévoles comme Jocelyne Morel et Gérard Ti-Noir Martel a permis à Mousquiri de conserver sa vigueur et son dynamisme à travers le temps. Encore cette année, la célèbre mascotte accueillera les joueurs de 50 équipes pendant les deux semaines du tournoi national à Richmond.

Sonia BOLDUC

Sherbrooke

Le Mousquiri vieillit bien! À 38 ans bien sonnés, le tournoi national atome de Richmond poursuit dans la tradition de l'excellence et du plaisir, apportant au passage quelques surprises qui ajoutent encore à l'ampleur de la compétition.

Avec l'homme de hockey Jacques Demers à la présidence d'honneur de cette 38e édition et la pré-

sentation du nouveau trophée Sylvain Lefebvre dans la classe AA, l'équipe de la nouvelle présidente du Mousquiri, Jocelyne Morel, part encore gagnante avant même le début des activités qui se dérouleront du 13 au 25 février.

«On cherche toujours à trouver des façons de colorer notre tournoi, sans toutefois perdre de vue l'objectif premier qui est d'offrir une belle expérience aux enfants», commente Jocelyne Morel, une bénévole de longue date qui a accepté de venir en relève à Michelle Nadeau au poste de tête.

«Mais c'est avant tout grâce à toute cette gang de bénévoles, une quinzaine au conseil d'administration et plus de 250 sur le terrain, que ce tournoi est toujours aussi populaire après 38 ans.»

Des bénévoles comme Gérard Ti-Noir Martel, 74 ans, en poste depuis toujours, à l'accueil, à la billetterie ou encore aux équipements. «J'ai à peu près tout fait et je veux continuer parce que j'aime le hockey et l'atmosphère du Mousquiri, explique-t-il. J'y ai amassé de beaux souvenirs, surtout lors des festivités entourant la 25e édition, avec la parade et les sculptures de glace.»

Mais avant tout, les bons moments, c'est sur la patinoire et sur les visages des jeunes joueurs qu'ils demeurent le plus en évidence. Et avec la présence cette année de 50 équipes réparties dans les classes AA, BB, CC et B, les bons moments devraient rapidement se succéder.

Parmi les équipes qui s'affronteront, les défenseurs de la classe AA, les Seigneurs de Mille-Îles, ceux de la catégorie BB, les Tigres de Victoriaville, les champions du CC, le Champlain de Québec et les grands vainqueurs l'année dernière de la classe B, les Olympiques de Richmond.

Autres représentants de Richmond, les Islanders, qui prendront part aux compétitions de la classe B, tout comme les Rafales de Rock Forest, l'Eco-Pak de Valcour, la Boulangerie Beauséjour d'Acton Vale et les Mighty Ducks de Victoriaville.

Plusieurs autres équipes de la région seront encore cette année du tournoi Mousquiri dans les classes BB et CC, alors que les Faucons d'Orford/St-François, le Cascades des Bois-Francis et la Source du Sport de Drummondville se mesureront à sept équipes du Québec, une de l'Ontario et trois des États-Unis pour l'obtention du Trophée Sylvain Lefebvre.

«Notre façon à nous de souligner les réalisations de Sylvain sur la scène sportive, comme nous l'avons fait auparavant avec Roger Martel, Claude Pee-Wee Roy et Omer Guimond, de véritables bâtisseurs du tournoi Mousquiri», note Jocelyne Morel.

Le tournoi de Weedon fait des heureux

Josianne LUSSIER

Weedon

La cinquième édition du tournoi inter-régional novice, atome et peewee B qui a été présenté en fin de semaine dernière à l'aréna de Weedon s'est très bien déroulée.

C'est près de 700 personnes qui ont assisté aux différentes parties qui ont débuté jeudi entre les 20 équipes inscrites.

«Nous sommes très satisfaits de l'événement. Nous n'avons eu que des commentaires positifs autant sur l'organisation que sur les arbitres, ce qui est très rare. Nous avions aussi une très bonne équipe de bénévoles et c'est un peu à cause d'eux que nous avons conquis le cœur des personnes présentes», explique Claude Lacroix, président du tournoi et également président de l'Association du hockey mineur de Weedon.

Si les gens apprécient tant le tournoi de Weedon s'est sans doute à cause de sa formule un peu unique pour récompenser les joueurs. «À la fin de chaque partie, un joueur de l'équipe perdante est tiré au hasard afin de pouvoir se mesurer au gardien de l'équipe perdante. Il a un lancer et s'il le réussit, l'organisation lui remet un bâton de hockey. Nous avons aussi comme politique de ne pas reprendre toujours les mêmes joueurs et les gens aiment bien cela», ajoute Claude Lacroix.

Les bons commentaires reçus durant la fin de semaine ont d'ailleurs donné beaucoup d'ambition au comité organisateur. Il se pourrait fort bien que l'an prochain le tournoi inter-ré-

gional ait plutôt le titre de tournoi provincial.

«Nous avons beaucoup d'idées qui bouillonnent dans nos têtes afin d'améliorer le tournoi de Weedon et transformer ce tournoi inter-régional en provincial en est une parmi tant d'au-

tres» indique M. Lacroix.

La vingtaine d'équipe inscrite à cette compétition venait d'un peu partout au Québec et seulement une équipe de la région s'est distinguée à ce tournoi, l'équipe pee-wee B des Lions de Weedon a terminé en deuxième position.



Champions à La Pocatière

La formation des Islanders de Richmond a remporté le titre de la classe B au tournoi bantam de La Pocatière. Il s'agit de Louis-Philippe Carrier, Kevin Skillen, Maxime Bergeron, Roman Mason, Bruno Languirand, Eric Nault, Francis Desautels, Martin Blom et Frédéric Manseau adjoint-entraîneur. Debout: l'entraîneur Sébastien Proulx et un des adjoints Guillaume Lyrette, Carl Laflamme, Steven Beisel, Mathieu Lalonde, Jace Findlay, Jean-François Nault, Nikolai St-Laurent, Mathieu Beauchesne, Steve Perreault et Sébastien Nadeau, de même que les adjoints Luc Leclair et Jean-Robert Lyrette. Absent: Alain Jeanson.

Un aller-retour pour les Jeux de Rimouski

Asbestos (SB)

Les patineurs artistiques étaient fort nombreux, la fin de semaine dernière, à défilé sur la glace de l'aréna Connie-Dion d'Asbestos dans l'espoir de joindre les rangs de l'équipe estrienne qui représentera la région aux Jeux du Québec, en mars prochain à Rimouski.

Et au terme des deux jours de compétition sous la coordination du Club de patinage artistique d'Asbestos, douze des 163 patineurs présents se sont vus offrir un billet aller-retour pour le Bas-Saint-Laurent.

La délégation estrienne sera ainsi composée de Julie Rompré et Marie-Christine Grenier (CPA Sherbrooke) chez les novices, Catherine Bolduc (CPA Sherbrooke) et Jessica Proulx (CPA Magog) avec les pré-novices, Geneviève Allaire (CPA Fleurimont), Audrey Rousseau et Simon Drouin (CPA Sherbrooke) chez les juvéniles, Annie-Claude Bolduc (CPA St-Sébastien) et Sophie Houle (CPA Sherbrooke) en omnium, Marie-Pier Raymond (CPA Coaticook) avec les juniors bronze, ainsi que Karolyne Iza (CPA Fleurimont) et Baptiste Royer (CPA Sherbrooke) dans la catégorie préliminaire.

Les douze patineurs prendront la direction de Rimouski au début du mois de mars pour la compétition provinciale qui se tiendra du 6 au 10 mars.

La relève se lève tous les samedis matins



SANS RÉSERVE
Marc LAPRISE

Il faut les voir se concentrer, la boule bien serrée au creux de leurs mains, parfois très petites. Il faut les regarder marcher lentement vers l'allée et viser, les yeux rivés sur le triangle de quilles.

Le salon de quilles Jeannot fait place à la jeune relève les samedis matins. De 10 h à midi, les 14 allées du salon de la rue King Est sont envahies par 70 jeunes quilleurs.

Ça fait quinze ans que c'est comme ça. Bon an, mal an, six douzaines de jeunes qui sont âgés de 6 à 18 ans viennent chez Jeannot apprendre les techniques des petites quilles et y progresser.

Yannick Paquin m'y avait convié. Je m'y suis rendu. Agréable rendez-vous avec Yannick, son frère Thierry, Antoine Côté et Yannick Berthiaume. Parce que c'était évidemment impossible de causer avec tout le monde.

Dans l'ensemble, quatre garçons charmants, certains plus gênés que d'autres. Tous emballés par leur sport. Tous désireux de progresser. Si les frangins Yannick et Thierry y voient pour l'instant un sport familial intéressant, ils souhaitent, comme Antoine Côté et Yannick Berthiaume, de se hisser parmi les meilleurs.

Antoine est d'Ascot Corner. À 13 ans, il en

est déjà à sa sixième année de quilles. Sa moyenne de 174 lui fait rêver de se trouver parmi les meilleurs, de faire des tournois et de vivre de beaux moments.

Son copain Yannick Berthiaume, de East Angus, possède déjà sept ans d'expérience aux petites quilles et détient une moyenne de 135. Comme Antoine, la compétition l'intéresse. Il compte bien prendre quelques cours avec Josée Després pour améliorer sa technique et poursuivre sa progression.

Il a Thierry comme exemple. Ce dernier a fait grimper ses performances de 145 à 171 après avoir mis en application les bons conseils de son entraîneur.

Ils sont tous les quatre dans la lignée des Carl Cloutier, Patrick Roy, Gael Robitaille, Étienne De Grâce et Dominique Traversy qui se sont initiés aux petites quilles du salon Jeannot et qui n'ont cessé de progresser.

Josée Després, propriétaire du salon Jeannot, et son conjoint René Nolan, suivent de près les performances, non seulement de ces quatre garçons, mais de tous les juniors qui mettent de la vie au salon les samedis matins.

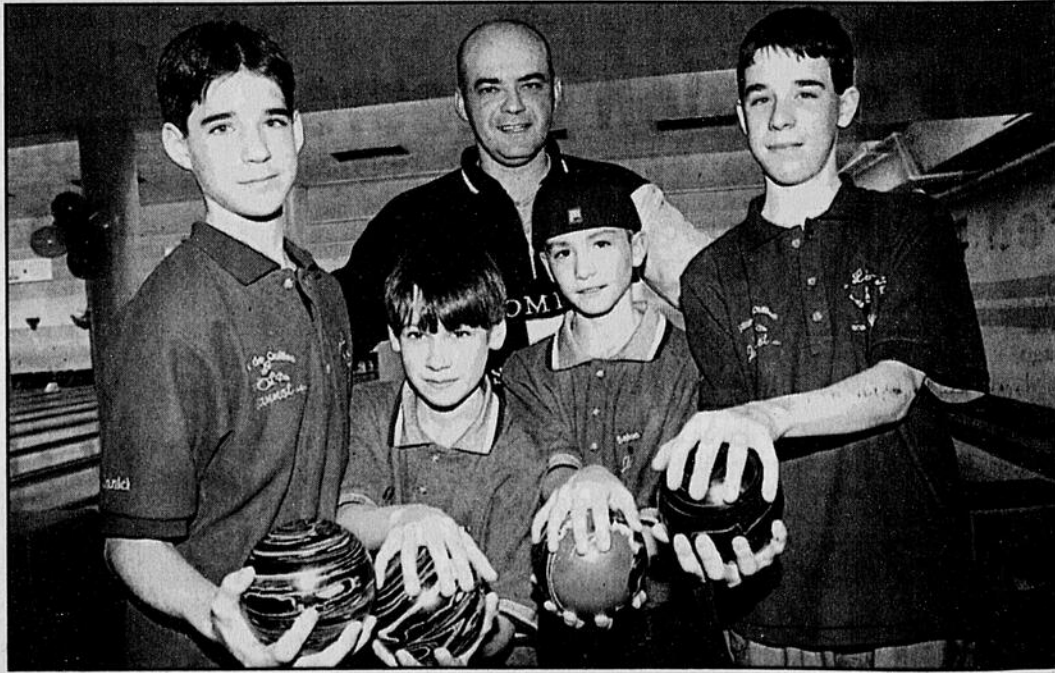
ENTRE LES DALOTS

Mathieu GARON a retenu l'attention dans la Ligue Labbé-Côté du Centre communautaire de loisir Sherbrooke vendredi soir dernier. Mathieu a offert une belle performance en obtenant 151 quilles de plus à son triple. Il a offert une performance de 538, lui qui maintient une moyenne de 129.

Il y a aussi Denise DORÉ qui a épâté ses coéquipiers et coéquipières. Elle a joué 431, soit 104 de mieux qu'à son habitude. Sa moyenne est de 109.

André LABBÉ a eu une contre performance, jouant seulement 391, 110 quilles de moins que sa moyenne.

Cependant, le plus haut simple et le plus haut triple



Les uns jouent pour un dépassement personnel, les autres dans l'espoir de pouvoir atteindre de hauts niveaux, mais chacun joue aux quilles avec beaucoup de plaisir. Yannick Paquin, Yannick Berthiaume, Antoine Côté et Thierry Paquin, avec le responsable, René Nolan, sont des assidus de la ligue junior du samedi matin au salon de quilles Jeannot.

Jé vous donne ma nouvelle adresse électronique: mlaprise@latribune.qc.ca. Vous pouvez toujours me faire parvenir les résultats de vos ligues par fax au numéro 564-8098.

La suite de cette chronique dans notre édition de demain

LE CHALLENGE SUR GLACE DE SHERBROOKE

Une guerre des drapeaux: pas question!

«Nous avons travaillé fort pour qu'ils passent en direct à la télévision européenne», affirme le président Dany Sévigny



Sherbrooke

Le Challenge sur glace Michelin Canada-Québec de Sherbrooke, comme toute entreprise de courses automobiles, connaît bien les drapeaux et la signification de leurs couleurs. On en utilisera des verts, des bleus, des jaunes, des rouges ainsi que des blancs et noirs, mais on ne s'en servira pas pour faire de la politique.

Surtout pas question d'entrée dans la petite guerre que se livrent Québec et Ottawa à ce sujet même si l'organisation sherbrookeuse pourrait devenir une «victime» facile à atteindre par ses demandes d'aide financière.

«Les drapeaux du Canada et du Québec, nous les avons placés côte-à-côte et nous avons travaillé fort pour qu'ils passent en direct à la télévision européenne en fin de semaine», lance Dany Sévigny, le président du Challenge sur glace Michelin, à peine rentré de Chamonix où était présentée le week-end dernier la première tranche de la Série internationale de courses sur glace (IRSI) à laquelle appartient la manche sherbrookeuse qui se tiendra à la fin février.

C'était la première fois en trois ans qu'on pouvait mettre en évidence les drapeaux du Canada et du Québec sur le circuit du Grépon à Chamonix, explique Dany Sévigny. Là où TF1 a



Dany Sévigny



Denis Bernier



Carlo Fleury



Hervé Demers

produit une émission d'une demi-heure en direct dimanche matin, sans compter les images qui seront livrées par Eurosport International dans une cinquantaine de pays ainsi que celle de CFI (Canal France international) qui diffuse dans 75 pays en Europe de l'Est, en Asie et en Afrique francophone... L'IRSI possède une entente avec Eurosport International pour la diffusion en différé de deux émissions de 52 minutes sur chacune des étapes du circuit des glaces.

«Les retombées médiatiques sont extraordinaires», reprend Sévigny hier matin lors d'un point de presse du Challenge sur la mise en vente d'un ensemble promotionnel destiné aux entreprises et aux commerçants qui désirent afficher les couleurs de l'épreuve sherbrookeuse et y assister. «Le Challenge devient une belle vitrine sur le monde.»

Denis Bernier, le directeur général de l'événement, ajoute que l'image internationale qu'on donnera aux partenaires du Challenge est très importante. «Nous offrons un divertissement à la population et on ne peut commencer à faire de la politique. Les deux paliers de gouvernement recevront une visibilité selon l'investissement qu'ils feront et au même titre que tous nos autres partenaires.»

Pour la direction du Challenge de Sherbrooke, qui n'a pas complété ses ententes avec Québec et Ottawa, il est clair qu'il s'agit avant tout d'une relation qui sera faite sur une base d'affaires.

Appui du milieu des affaires

On a profité du retour de Dany Sévigny, hier matin, pour lancer un ensemble promotionnel destiné aux entreprises et aux commerçants de la région qui, tout en se procurant deux billets dans

la meilleure section des gradins, reçoit également une bannière de fanions aux couleurs de l'événement ainsi qu'une affiche soulignant ce partenariat avec le Challenge de Sherbrooke.

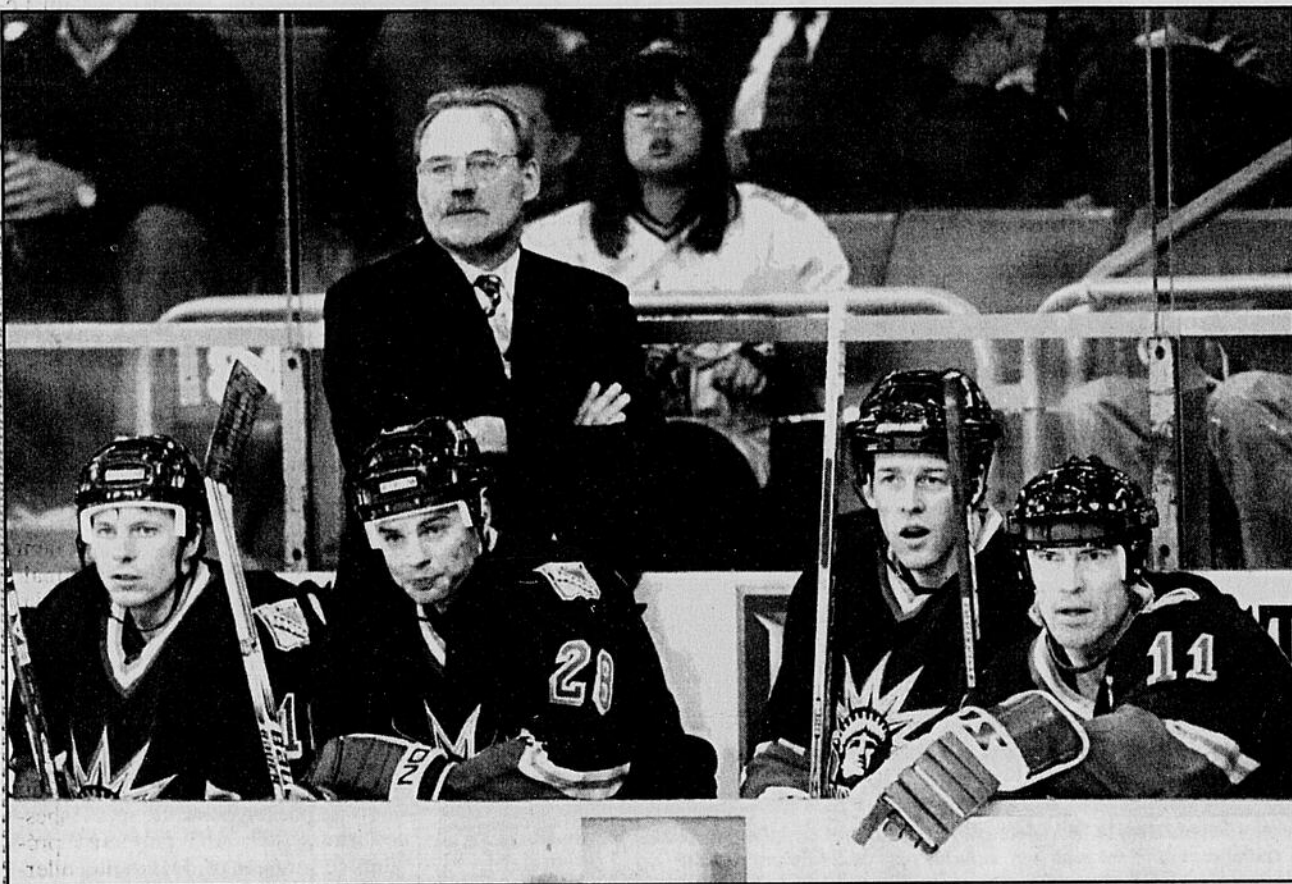
On a voulu ainsi répondre à une demande du milieu des affaires qui cherchaient une façon d'appuyer le Challenge, confie Sévigny.

«C'est important de s'associer au Challenge sur glace Michelin Canada-Québec, souligne le restaurateur Hervé Demers. Il s'agit d'un événement que toutes les villes désireraient obtenir. Nous, nous l'avons et ne voulons pas le perdre. Pour nous, les commerçants, ça fait partie de notre implication sociale», ajoute-t-il tout en affirmant lui-même y gagner sur le plan financier. «L'an dernier, en raison de la température, ce fut moins bon pour le Challenge, mais pas pour moi puisque les gens sont venus quand même.»

Carlo Fleury, de la Chambre de Commerce de Sherbrooke, ajoutait que tous les efforts doivent être faits pour que la population s'approprie cet événement d'envergure internationale.

«Il faut que l'intérêt surpasse le groupe restreint qui gravite autour de l'événement un peu comme dans le cas du Grand Prix de Valcourt auquel même les gens de Sherbrooke se sont identifiés.»

Par ailleurs, la vente de ces ensembles promotionnels entrent aussi dans un effort de décorer la ville à l'occasion du Challenge. On installera sous peu près d'une centaine de bannières sur les principaux axes routiers de Sherbrooke.



La mine de l'entraîneur-chef des Rangers Ron Low en dit long sur la déveine que traversent actuellement les «Blue Shirts». L'équipe new-yorkaise vient d'encaisser quatre revers d'affilée et affronte le Canadien ce soir au madison Square Garden.

Les Rangers n'en mènent pas large

«On ne peut pas descendre plus bas»

New York (PC)

La barque des Rangers de New York (20-28-3-1) est en voie de couler à pic.

«Vous avez affaire à une équipe qui ne peut sans doute pas descendre plus bas», a affirmé l'entraîneur Ron Low, lundi, à la suite de la dégelée de 7-2 que les Rangers ont subie face aux Thrashers d'Atlanta.

Les Rangers ont donc encaissé un quatrième revers d'affilée.

Le capitaine Mark Messier, qui n'a pas marqué dans ses 17 derniers matchs, a souligné l'urgence de la situation.

«Vous n'imaginez jamais que les choses iront aussi mal, mais c'est actuellement le cas, a dit Messier au quotidien Newsday. Nous occupons la position que nous méritons d'occuper au classement et nous n'avons aucune excuse à fournir pour expliquer nos déboires.»

Matches «cruciaux»

Malgré ce passage à vide des Rangers, le Tricolore va se préparer comme s'il s'agissait d'un match de séries. Une victoire permettrait au Canadien de rejoindre les «blueshirts» au 10^e rang de l'Association de l'est.

«Il s'agit de matchs cruciaux, a déclaré Michel Therrien au sujet des rencontres de mercredi à New York et de jeudi à Boston. Ce sont des matchs de quatre points.»

Les deux victoires du dernier week-end ont donné confiance à l'équipe.

«Les joueurs sont gonflés à bloc, leur niveau de confiance a augmenté d'un cran, a dit l'entraîneur. Mais pour l'emporter, on devra jouer comme on l'a fait contre Washington et Ottawa.»

On va devoir être très solides défensivement.»

Therrien respecte les Rangers, une formation qui compte deux victoires et un match nul face au Canadien cette saison.

«C'est une bonne équipe, fait-il valoir. Les Rangers ont du talent et de la robustesse. On s'attend à devoir disputer un match assez rude.»

Le Canadien conserve de mauvais souvenirs de ses matchs contre les Rangers. Saku Koivu et Brian Savage ont été blessés dans des matchs qui les ont opposés aux Newyorkais. Therrien n'apprécie pas non plus la perspective d'affronter une équipe qui vient de subir une dégelée à domicile.

«Ils seront prêts pour le match, a-t-il prévenu. Pour nous, la situation est loin d'être idéale.»

Koivu reconnaît l'importance de ces deux matchs.

«Nous allons affronter deux équipes qui nous devancent au classement. Deux victoires nous donneraient du momentum et de la confiance. Par contre, deux défaites rendraient notre situation encore plus difficile.»

Le Canadien n'a plus que 30 matchs pour tenter de mériter une place en séries. Avant les matchs de mardi, l'équipe accusait un retard de 11 points sur les Bruins de Boston installés au huitième et dernier rang donnant accès aux séries.

«Il faut continuer d'y croire, dit Eric Weinrich. Nous devons gagner nos prochains matchs pour conserver nos chances tout en espérant des défaites des clubs qui nous devancent au classement. Rien n'est impossible même si la tâche s'annonce difficile. On a presque réussi l'exploit l'an dernier. La même chose pourrait se répéter cette année.»

Ses propos sur Mathieu Garon

Jeff Hackett s'amuse de la controverse

François LEMENU

New York (PC)

Les médias ont réussi à faire rire Jeff Hackett. Ce n'est pas un mince exploit lorsqu'on connaît la personnalité taciturne du vétéran gardien.

La bonne humeur de Hackett avait pour origine une controverse dont il a été lui-même l'initiateur. Lundi, il a déclaré que Mathieu Garon était le meilleur espoir de l'organisation, une déclaration qui semblait faire ombre à José Théodore.

«Je serais très fâché si je ne connaissais pas les médias de Montréal. C'est pourquoi j'en ris aujourd'hui. Toute cette histoire est vraiment drôle», a dit Hackett dont la déclaration a fait la «une» d'un quotidien de la métropole.

Hackett s'est défendu d'avoir critiqué Théodore en louant le jeu du jeune Garon.

«Garon est le meilleur espoir de l'organisation, a-t-il répété. Je ne peux le comparer à Théodore qui n'est plus un espoir. José est un très bon jeune gardien qui est en train de s'établir dans la Ligue nationale. C'est bien différent.»

Hackett s'est entretenu avec Théodore avant l'entraînement de mardi. Il rien vu de déplacé dans les propos de Hackett.

«C'est vrai que Garon est un des beaux espoirs de l'organisation, comme l'est Eric Chouinard et quelques autres. «Théodore, lui, n'est plus un espoir. Il en est à sa troisième année à Montréal et il profite de la blessure à Hackett pour jouer des matchs. Mais Hackett demeure notre gardien d'expérience», a conclu Therrien.

entre les deux. C'est pourquoi il n'y a aucune comparaison à faire entre nous deux», a dit Théodore, qui s'est bien amusé avec Garon de cette pseudo controverse.

Pour sa part, Garon s'est dit flatté des propos tenus par Hackett.

«Mais je demeure le troisième gardien de l'équipe», a-t-il pris soin de rappeler.

L'entraîneur Michel Therrien n'a rien vu de déplacé dans les propos de Hackett.

«C'est vrai que Garon est un des beaux espoirs de l'organisation, comme l'est Eric Chouinard et quelques autres.

«Théodore, lui, n'est plus un espoir. Il en est à sa troisième année à Montréal et il profite de la blessure à Hackett pour jouer des matchs. Mais Hackett demeure notre gardien d'expérience», a conclu Therrien.

Les Cantonniers font leur entrée au Tournoi international midget de Drummondville Peut-être un avant-goût des séries éliminatoires

Jean-Guy RANCOURT

Magog

Le repos, connais pas chez les Cantonniers de Magog. À peine viennent-ils de compléter une série de cinq joutes à l'étranger dans la Ligue midget AAA du Québec, qu'ils reprennent le boulot ce soir au Tournoi international midget de Drummondville où ils se mesurent aux Hornets de Pittsburgh à 17 heures.

Trois rencontres en autant de jours à Drummondville et une possibilité de six en cinq journées advenant que la formation magogoise se qualifie pour la finale de la classe AAA dimanche. «Ça fait beaucoup de hockey en peu de temps, mais d'une certaine façon ça nous donne en même temps un avant-goût des séries de notre ligue où on joue parfois jusqu'à cinq matches par semaine. J'espère simplement que nous sortirons du tournoi de Drummondville avec tous nos éléments en santé. Faites-le tour des entraîneurs du midget AAA et c'est ce qu'ils redoutent. Nous avons perdu Christian Laroche pour plusieurs

semaines quand il s'est blessé à la partie des étoiles et ce serait le comble du malheur s'il fallait que d'autres soldats tombent au combat au tournoi à Drummondville à cause d'une fatigue accumulée», de s'inquiéter Judes Vallée, pilote des Cantonniers.

Trop de respect

Ce dernier a trop de respect pour l'organisation du tournoi de Drummondville et ses propres joueurs pour leur demander de jouer les touristes à ce prestigieux tournoi. «Nous représentons une grosse attraction pour ce tournoi en tant qu'équipe locale dans la AAA. On n'a tout simplement pas le droit de niaiser les organisateurs en se traînant les pieds pour éviter les blessures par exemple.»

D'ailleurs, Judes Vallée avoue qu'il aurait bien de la difficulté à demander à ses joueurs de ne pas peser sur l'accélérateur lors de ces rencontres. «Les jeunes du hockey mineur rêvent tous au jour où ils pourront jouer dans le cadre de ce tournoi qui n'a plus besoin de présentation. Ils veulent tous se défouler et gagner des points aux yeux des

dépisteurs. Ce serait bien mal venu de leur dire de se ménager en prévision des dernières semaines d'activités de notre calendrier», d'ajouter Vallée.

De l'opposition

Chez les Cantonniers, on sait très peu de choses sur les équipes de l'extérieur du Québec qui se retrouvent dans la classe AAA. «On va s'informer, c'est certain, mais d'une façon ou d'une autre, je sais déjà qu'avec le Collège Charles Lemoyne, Ste-Foy et Lévis, trois équipes de notre ligue, la formation qui sera couronnée championne dans quelques jours devra se lever de bonne heure et aura beaucoup de mérite d'être allée jusqu'au bout. Si vous jetez un coup d'oeil sur le classement de notre ligue, vous réaliserez que Charles Lemoyne et Ste-Foy sont les équipes de tête au classement tandis que Lévis vient défendre son titre. Les Commandeurs visent même rien de moins qu'un troisième titre d'affilée à Drummondville, là où ils semblent offrir le meilleur de leur saison année après année. À bien y penser, ce sont les amateurs qui seront les grands gagnants», commente Vallée.

BASEBALL Sherbrooke INSCRIPTION 2001

Nous sommes déjà à l'aube d'une nouvelle saison de baseball. C'est pourquoi Baseball Sherbrooke vous offre l'opportunité d'inscrire vos jeunes, garçons et filles, dès maintenant.

Comme la saison 2001 s'annonce une année de changements positifs, d'amélioration continue et de plaisir, c'est donc avec excitation que l'équipe de Baseball Sherbrooke s'active présentement à la préparation des camps et stages d'hiver.

Afin de vous assurer d'obtenir les premières places pour nos camps et stages, veuillez retourner le formulaire d'inscription ci-attaché avant le 3 février 2001. Nous acceptons un versement complet ou 3 versements portant une date en janvier, février et mars 2001. Émettre vos chèques à l'ordre de Baseball Sherbrooke. Également, Baseball Sherbrooke tiendra une journée d'inscription le samedi 3 février 2001 entre 10 h et 15 h à son bureau du 515, rue Moore.

CATÉGORIES	ANNÉE NAISSANCE	ÂGE EN 2001	COÛT	
			RÉSIDENT (par joueur)	NON-RÉSIDENT (séjours multiples)
NOVICE	1994-1995	6, 7 ANS	60 \$	90 \$
ATOME	1992-1993	8, 9 ANS	110 \$	210 \$
MOUSTIQUE	1990-1991	10, 11 ANS	110 \$	210 \$
PEEWEE	1988-1989	12, 13 ANS	110 \$	210 \$
BANTAM	1986-1987	14-15 ANS	125 \$	225 \$
MIDGET	1984-1985	16, 17 ANS	175 \$	275 \$

Une réduction de 20% est applicable dès la deuxième inscription d'un joueur provenant d'une même famille. Des frais supplémentaires seront ajoutés pour les niveaux «double lettre», et ce, après les camps de sélection. Au nom de Baseball Sherbrooke nous vous souhaitons une excellente saison 2001. Craig Johnson, président

Baseball Sherbrooke, 515, rue Moore, Sherbrooke (Québec) J1H 1C2. (819) 564-2436.

Nom du joueur : _____ CATÉGORIE : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Date de naissance : _____ Assurance maladie : _____

Nom des parents, père : _____ mère : _____

MONTANT À PAYER
(réduction de 20%, si applicable)

Marchand revient à la réalité

□ Sa deuxième place à Toronto, après une longue absence, l'oblige à revoir ses attentes

Pierre TURGEON

Sherbrooke

Alexandre Marchand est tellement entier qu'il ne pouvait se satisfaire d'une seconde place dans le 300 m de la compétition Nike Invitation, présentée à Toronto en fin de semaine, mais le coureur qui a été proclamé l'athlète universitaire de l'année au Canada a dû revoir ses attentes.

Marchand, du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke, effectuait un retour à la compétition après huit mois d'absence en raison d'une blessure au genou.

«Je n'étais pas satisfait parce que je ne suis pas habitué de terminer deuxième et qu'il y avait de petites choses à améliorer en course. On m'a toutefois fait réaliser que je m'en demandais pas mal en espérant revenir à la compétition au même niveau que j'étais il y a huit mois.»

Plusieurs entraîneurs qui assistaient à sa course lui ont fait réaliser que c'était déjà incroyable qu'il soit aussi rapide après une aussi longue absence. Il avait terminé l'épreuve à 20 centièmes de seconde du vainqueur Luis Vega qui a couru en 34,84 sec.

«Le temps, en tant que tel, n'est pas fameux mais dans les conditions je suis finalement content et bien heureux que la première course soit maintenant passée.»

Après une aussi longue absence, un athlète vit une certaine insécurité, dans les blocs de départs, sur ses capacités à répéter les mêmes efforts qu'il arrivait à fournir... explique Marchand.

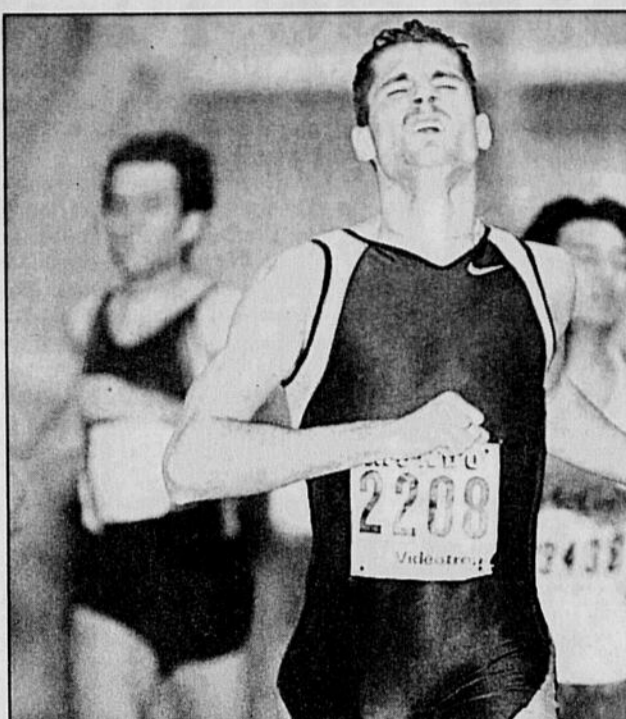
Après cette première course, il peut conclure que la forme est là et qu'il ne manque que le rythme de compétition.

«Dans mes prochaines courses, je pourrai me concentrer sur la vitesse et sur de petits points techniques.»

Il se rendra donc à Winnipeg le week-end prochain pour les Cargill Games où il pourrait s'inscrire dans le 300 m, le 4 x 200 m et le 4 x 400 m.

«Le but maintenant est de faire le plus de courses possible pour se retrouver en situation de compétition.»

L'objectif de la saison pour Marchand et ses coéquipiers du Vert & Or demeure les championnats nationaux universitaires, à Sherbrooke, où ils seront en quête d'un cinquième titre national consécutif.



Alexandre Marchand

Photo, archives

sport étudiant

Volley-ball féminin UNE DÉFAITE HONORABLE

On a eu droit samedi à un grand moment de volley-ball quand les deux meilleures équipes au pays actuellement, soit le Vert & Or de l'Université de Sherbrooke et le Rouge et Or de l'Université Laval, se sont affrontées à Sainte-Foy dans une lutte sans merci pour le premier échelon.

Les Sherbrookoises se sont inclinées 3-1: «Nous avons été rapides et puissantes, mais Laval l'a été encore plus que nous», de mentionner Normand Bouchard, entraîneur du Vert & Or.

Le premier set, remporté 29-27 par le Rouge et Or, avait donné lieu à du jeu spectaculaire qui faisait la preuve de la rivalité qui anime ces deux formations.

En défensive, Annie Lévesque et Annie Martin ont excellé avec respectivement 26 et 25 récupérations. Également, Anne-Marie Goudreau et Mélissa Raymond ont combiné leurs efforts pour réaliser un total de 8 blocs offensifs. Appelée comme substitut au milieu de la partie, la recrue Marie-Hélène Cormier a très bien répondu à l'appel.

Le Vert & Or se retrouve maintenant au deuxième rang de la Ligue universitaire provinciale de volley-ball féminin et dispute son prochain match dimanche au Pavillon Universtrie...

Volley-ball masculin TROISIÈME GAIN CONSÉCUTIF CONTRE LES CARABINS

Clément Lemieux et ses volleyeurs semblent avoir récemment percé le secret du jeu des détenteurs de la deuxième position au classement de la Ligue universitaire provinciale, les Carabins de l'Université de Montréal puisqu'ils ont mérité un troisième gain consécutif face aux Montréalais.

Après un début de match incohérent, les joueurs sherbrookoises ont pris leur rythme dans la deuxième moitié du match et l'ont finalement emporté au pointage de 15-25, 25-19, 20-25, 25-19 et 15-11. Le lendemain contre le Rouge et Or de l'Université Laval, le Vert & Or a fourni du jeu intense et solide au cours des trois premiers sets, mais s'est avoué vaincu 3-1 après avoir cédé le troisième set 31-33...

«Il nous fallait cette victoire contre Montréal et je suis content de ce résultat, même si la manière d'y parvenir a été un peu difficile. L'équipe continue de progresser mais on doit mettre les bouchées doubles pour rattraper le retard au niveau de notre jeu collectif et il faut gérer la fatigue qui va avec. Je sens qu'il ne faudrait pas en demander davantage aux joueurs et c'est pourquoi je leur ai donné un répit au cours des prochains jours.»

Ski alpin UNE BELLE REMONTÉE AU CLASSEMENT

La station Stoneham était l'hôte de la deuxième étape de la saison de circuit universitaire de ski alpin. Pour l'occasion, deux slaloms géants étaient disputés. Chez les hommes, on peut dire que les Sherbrookoises ont livré la marchandise. Ils ont terminé au troisième rang derrière les Gaiters de l'Université Bishop's et les Carabins de l'Université de Montréal qui sont vraiment dans une classe à part.

Lors de la descente de samedi, Yan Milot a excellé terminant 8e à seulement 3 secondes du premier géantiste. Le lendemain, il faisait encore mieux avec une 7e position. Sébastien Vittecoq, 16e et 13e, a aussi bien fait.

Chez les femmes, seule Élise Ouellette a su tirer son épingle du jeu avec une 21e place samedi et une 26e position dimanche. «Je suis quand même satisfait des performances de nos coureuses qui allaient surtout à Stoneham pour prendre de l'expérience», d'affirmer l'entraîneur Jean-Philippe Tremblay.

ATHLÈTE DE LA SEMAINE À SHERBROOKE

Appelé à jouer un nouveau rôle dans l'alignement de l'équipe masculine de volley-ball Vert & Or, le vétéran de quatre saisons Guillaume René y est allé d'une performance de 35 attaques marquées, 8 blocs et un as, en deux rencontres et a mérité le titre de l'athlète de la semaine chez le Vert & Or.

ATHLÈTE DE LA SEMAINE À L'UNIVERSITÉ BISHOP'S

Les skieurs sont été à l'honneur cette semaine à l'Université Bishop's. Sophie Cross qui a dominé son équipe et remporté la première manche de la compétition de ski à Stoneham et mérité le titre d'athlète de la semaine du côté féminin, tandis que Peter Todd dominait les deux épreuves du week-end avec une première place dans la première manche et une seconde position dans la seconde pour obtenir le titre masculin...

AU COLLÈGE DE SHERBROOKE

Mauvais week-end pour les équipes de basket-ball AAA des Volontaires du Collège de Sherbrooke. L'équipe masculine s'est d'abord inclinée 66-50 face aux Cougars de Champlain dans une rencontre où Rastko Popovic a marqué 14 points. Dans la seconde rencontre du week-end, elle a été déclassée 93-36 par le Collège Montmorency. L'équipe féminine des Volontaires s'est aussi inclinée, 83-50, devant Montmorency. Véronique Martineau a été la meilleure des Volontaires avec 14 points...

- 0 -

Les Volontaires n'ont pas connu plus de succès en volley-ball AAA. La formation féminine aurait pu s'assurer la seconde place au classement provincial, mais une défaite en cinq sets face au Collège André-Laurendeau les en a privé. Du côté masculin, les Volontaires ont perdu 3-0 face aux Nomades de Laval...

AU COLLÈGE CHAMPLAIN

L'équipe de hockey des Cougars du Collège Champlain dans la Ligue collégiale majeure, est revenue du Défi USA-Canada avec trois victoires en poche en deux (!) de matchs. Les choses ont débuté aisément puisque leurs premiers adversaires, les Wolves de West River, ne se sont pas présentés. Par la suite, les Cougars ont vaincu le Suffolk Pal Juniors 7-2 avant de disposer du National Sport Academy 4-1. Julien Cardinal (3-1), François Robert (2-1), Simon Coriveau (1-2) et Jocelyn Nadeau (1-2) ont été les meilleurs des Cougars en attaque...

AU LENDEMAIN DU RENVOI DES ENTRAÎNEURS DUBOIS ET TARDIF

Champagne et Guérette prennent la barre du Dubé

Jean-François DESAULNIERS

Asbestos

La direction du Dubé d'Asbestos a confié son équipe à Daniel Champagne, un diplômé en éducation physique qui n'a pas entraîné depuis un an. Seconde surprise de la journée, elle a demandé au vétéran joueur Guy Guérette de seconder Champagne en acceptant le poste d'entraîneur-adjoint.

Ces nominations font suite au renvoi des entraîneurs Serge Dubois et Mario Tardif lundi soir. Devant les insuccès récents du Dubé, la direction a voulu relancer l'équipe à sept matchs de la fin du calendrier régulier dans la Ligue de hockey semi-professionnel du Québec.

L'expérience de Daniel Champagne derrière le banc se résume jusqu'ici à un poste à Warwick, dans la Ligue junior AAA du Québec, ainsi qu'au niveau midget à la barre d'une formation d'Asbestos. «Je suis prêt à entraîner chez le Dubé, affirme Daniel Champagne. Ça fait un an

que je n'ai pas touché au coaching mais j'ai aussi un baccalauréat en éducation physique qui me donne une expertise de plus.»

Daniel Champagne révèle que ses objectifs pour le Dubé sont clairs : terminer la saison au deuxième rang dans la section Est et se rendre le plus loin possible en série. «Avec sept matchs à jouer, le deuxième rang demeure à notre portée, j'en suis convaincu. Samedi, on joue contre Saint-Georges et on doit gagner. Je veux pousser le Dubé le plus loin possible en série, même si c'est un peu cliché comme phrase», confiait le nouvel entraîneur du Dubé.

Quant à son style d'entraîneur, Champagne se décrit comme un tacticien attentif aux variations dans chaque match. «Je fais jouer mes éléments selon le déroulement de la partie. Je ne préconise pas absolument le jeu robuste mais si les circonstances s'y prêtent, j'y vais avec la carte de la robustesse. C'est certain que la robustesse fait partie du semi-pro mais il faut demeurer attentif au match.»

Champagne se dit conscient qu'il devra pour l'instant composer avec plusieurs blessés et que les changements dans les tris ne seront envisageables qu'au retour au jeu des joueurs blessés.

Le nouvel entraîneur-chef pourra compter sur le support du vétéran Guy Guérette, un joueur qui porte les couleurs d'Asbestos depuis longtemps et qui demeure un des favoris des amateurs.

Même s'il est reconnu pour son leadership au sein de ses coéquipiers, la venue de Guérette dans le rôle d'entraîneur s'avère une surprise dans le vestiaire. Le capitaine Patrick Bisailon a été heureux et surpris d'apprendre la nomination de son coéquipier : «C'est surprenant, je ne m'y attendais pas. Je suis fier pour Guydou et je pense qu'il le mérite. Il s'agit d'un gars respecté dans la chambre et un leader apprécié de tous.»

Finalement, avec un personnel d'entraîneur remanié du tout au tout, le Dubé devra prouver de quel bois il se chauffe lors des prochains matchs contre le Blitz de Granby vendredi et contre le Garaga de Saint-Georges dimanche.

Surprise chez les joueurs

«Les entraîneurs avaient la tête sur le billot»

Asbestos (JFD)

Chez les joueurs du Dubé d'Asbestos, le congédiement du personnel d'entraîneur n'a laissé personne indifférent. On s'accorde pour dire que Serge Dubois et Mario Tardif étaient des entraîneurs respectés mais que la direction a jugé propice un changement de cap en vue des séries. Si les décisions des entraîneurs n'ont pas toujours fait l'unanimité, on avance également qu'être entraîneur à Asbestos constitue un boulot ingrat et que Dubois et Tardif ont subi les contrecoups des récentes défaites.

Chez le Dubé, l'attaquant Christian Labonté se dit surpris du moment du congédiement de Dubois et Tardif mais respecte toutefois le choix de la direction :

«Je suis surpris qu'à la veille des séries, on ait décidé de les congédier. L'équipe n'est pas si mal. À certains moments, il y a des joueurs qui n'étaient pas toujours emballés de jouer pour lui, mais moi je considère que c'est un bon homme, je suis déçu pour lui. Si j'avais à avancer un motif de son congédiement, je dirais que c'est lié à l'inconstance des joueurs. Suite à cela, le couperet est tombé sur les coachs et je respecte la décision des dirigeants.»

En contrepartie, Richard Gravel voit dans le congédiement des entraîneurs un nouveau départ et une occasion pour les joueurs et les entraîneurs de se concentrer sur leur rôle respectif :

«Être entraîneur à Asbestos, c'est difficile. Parce que quand on est entraîneur, on a tou-

jours la tête sur le billot et c'était le cas avec Serge et Mario. Je ne peux pas dire que je suis déçu de les voir partir, il y a des décisions douteuses qui ont été prises parfois sur mon compte et c'est décevant. Sauf que je sais à quel point les entraîneurs sont sujets à la critique et je ne veux pas commencer ici à les blâmer pour les vexer, ce sont des tristes circonstances pour eux. Je pense qu'avec ce congédiement, tout le monde dans l'équipe devra se recentrer sur son rôle et regarder vers l'avant.»

Le capitaine du Dubé, Patrick Bisailon a été secoué par la nouvelle, tout en mentionnant que certaines personnes voient le hockey semi-professionnel comme un spectacle où l'aspect robuste doit être mis au premier plan. Ce qui ne cadrait pas nécessairement avec le style de Serge Dubois et Mario Tardif.

«Ça me fait de la peine pour les entraîneurs, ce sont deux gars que je respecte beaucoup. N'oublions pas que Serge a eu une saison mémorable, il est allé au match des étoiles et nous a amenés là où nous nous trouvons actuellement. Or, il y a des gens qui disent que le calibre semi-pro doit brasser alors que nous, on se soucie moins de la robustesse. C'est sûr qu'on ne possède pas les Mike Brault, Rock Isabel ou Christian Leblanc mais on se débrouille. Serge et Mario composaient avec l'équipe qu'ils avaient entre les mains.»

«D'un autre côté, même si on dit que certains joueurs ne s'entendaient pas bien avec les entraîneurs, je n'ai pas réellement vu de malaise dans la chambre.»

Les allégations soulevées par Serge Dubois

«Il n'a pas tout à fait tort» — Dodier

Sonia BOLDUC

Asbestos

Ingérence de certains membres de la direction du Dubé d'Asbestos dans le travail des entraîneurs Serge Dubois et Mario Tardif, li-mogés lundi à la surprise des deux principaux intéressés? Critiques répétées sur les décisions prises sur la glace et dans le vestiaire par le duo d'entraîneurs?

Serge Dubois l'a affirmé à plus d'une reprise depuis son congédiement, dénonçant entre autre

les accusations du trésorier de l'équipe qui rejetait sur les entraîneurs la responsabilité d'un manque à gagner de 14 000 \$ dans les coffres de l'équipe.

Dubois a également relevé les conditions difficiles dans lesquelles Tardif et lui devaient diriger l'équipe, tandis que certains membres de la direction tentaient de leur imposer une ligne de conduite, une façon de faire.

«Il n'a pas nécessairement tort s'il réfère à des événements survenus avant la réunion générale de novembre, confie Raynald Dodier, le pré-

sident de l'équipe. À ce moment-là, le problème d'ingérence avait été soulevé, mais avait également été réglé et je n'ai pas eu vent que cela se soit reproduit depuis.»

Par ailleurs, au niveau de la direction du Dubé, on cherche à éviter de mettre de l'huile sur le feu en ajoutant des commentaires. On se limite à dire que Serge a droit à son opinion et qu'on comprend très bien sa frustration d'autant plus que lui et Mario Tardif ont travaillé avec cœur et acharnement, mais que le message ne passait plus sur la glace et qu'on avait besoin de relancer l'équipe avant les séries.

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

001-888-8888

Arts et spectacles

Financement des arts et de la culture

Qu'on passe de la parole aux actes

Steve BERGERON
Sherbrooke

Les 15 000 artistes du Mouvement pour les arts et les lettres (MAL) ont assez que tous les élus prônent la vertu mais n'agissent pas en conséquence. Autrement dit, qu'ils cessent de parler de l'importance de la culture et qu'ils commencent plutôt à la financer décentement.



Pierre MacDuff

C'est en gros le message que lance le MAL lors d'une tournée à travers le Québec, dont la première étape était Sherbrooke, hier. Des représentants du MAL ont rencontré une vingtaine d'artistes du milieu du théâtre,

de la musique, des arts visuels, de la danse et de la photographie, entre autres.

Étaient aussi présents, au Petit Théâtre de Sherbrooke, quelques élus, dont la députée de Saint-François Monique Gagnon-Tremblay et les maires de Sherbrooke et Rock Forest, Jean Perrault et Benoît Charland.

Pierre MacDuff, président du Regroupement québécois du théâtre et représentant du MAL, mentionne que cette tournée n'aurait jamais eu lieu si la Politique culturelle adoptée en 1992 avait été respectée.

«Dans le fond, poursuit-il, nous reprenons le flambeau de ceux qui, il y a une dizaine d'années, avaient demandé un p.c. cent du budget provincial à la culture», ajoute-t-il.

«Les élus sont toujours aussi unanimes dans leurs discours pour favoriser la culture, mais la situation reste toujours précaire.»

Le MAL réclame 45 millions \$ de plus au budget récurrent du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), qui n'a jamais pu répondre à plus de 30 p. cent des demandes qui lui sont présentées. Le MAL demande



Imacom, Jocelyn Riendeau

Le Mouvement pour les arts et les lettres (MAL) effectuait un arrêt hier à Sherbrooke à l'occasion d'une tournée provinciale. Étaient présents, au Petit Théâtre de Sherbrooke, quelques élus, dont la députée de Saint-François Monique Gagnon-Tremblay et les maires de Rock Forest et Sherbrooke, Benoît Charland et Jean Perrault.

aussi 100 millions \$ de plus au budget du Conseil des arts du Canada, dont 30 millions \$ pour le Québec.

«Lueur d'espoir: lors de son discours dans lequel il se présentait comme candidat pour succéder au premier

ministre, Bernard Landry est sorti de son texte pour mentionner l'importance que les artistes soient payés décentement», dit Pierre MacDuff.

Préserver les politiques culturelles

L'an dernier, dans son dernier budget, Bernard Landry avait accordé 20 millions \$ de plus à la culture, mais de façon non récurrente.

Un des chevaux de bataille du MAL est que les activités culturelles engendrent des retombées de 4,8 milliards par année au Québec, et de 43 milliards au Canada. Pourtant, au Québec, une majorité d'artistes vivent avec en moyenne 20 000 \$ par année.

Le MAL profite aussi des réformes dans le monde des municipalités et de l'éducation pour voir si des responsabilités plus précises pourraient être données à ces deux milieux.

«Nous surveillons aussi les municipalités qui ont déjà une politique culturelle ou un conseil des arts, pour qu'elles ne les perdent pas dans le processus de fusion.»

Les spectacles **Bleue** de Sherbrooke

LE VIEUX CLÔCHER

L'Événement du Jeudi

JEUDI 1er FÉVRIER
VINCENT VALLIÈRES
LES COWBOYS FRINGANTS
et un DJ invité

BLUES

SUE FOLLEY
Jeudi 8 février

CKSH RÉSERVATION: 822-2102

Cinéma 9
821-9999

Pomme et cannelle (G)
14h15 • 19h00 • 21h25

L'ombre du vampire (G décon. J. enf.)
14h15 • 19h00 • 21h30

Les rivières pourpres (16+)
14h10 • 18h40 • 21h30

13 Days (G)
13h45 • 18h20 • 21h25

Trafic (13+)
13h45 • 18h15 • 21h25

Cast away (G)
13h50 • 18h20 • 21h25

Miss. personnalité (G)
18h40 • 21h30

Ce que femme veut (G)
14h00 • 18h30 • 21h25

Limite Extrême (G décon. J. enf.)
18h35 • 21h30

Les 102 Dalmatians (G)
Lundi ou Jeudi: 14h15

Dr. Seuss, le grincheux qui voulait gâcher Noël (G)
14h15

actionfilm.ca/cinema9

Les spectacles **Bleue** de Magog

LE VIEUX CLÔCHER

ÉPOUSTOULANT!

BENOÎT PAQUETTE
(HUMORISTE - IMITATEUR)
3 FÉVRIER

CKSH RÉSERVATION: 847-0470

LA MAISON DU CINÉMA

Salles à GRADINS, Écrans COURBES, Son NUMÉRIQUE

- MALENA (v.f.) (13+) MONICA BELLUCCI
1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25
- LES RIVIÈRES POURPRES (16+) JEAN RENO
1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25
- POMME ET CANNELLE (G) MENA SUVARI
1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15
- THE WEDDING PLANNER (v.o.a.) (G) JENNIFER LOPEZ
1h10 - 3h30 - 7h10 - 9h30
- SEUL AU MONDE (G) TOM HAWKS
12h45 - 3h45 - 6h45 - 9h30
- TREIZE JOURS (G) KEVIN COSTNER
12h40 - 3h40 - 6h40 - 9h30
- TRAFIC V. FRANÇAISE (13+) G.Z. JONES / M. DOUGLAS
12h35 - 3h35 - 6h40 - 9h30
- ANTI TRUST (G) RYAN PHILIPPE / TIM ROBBINS
1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20
- FINDING FORRESTER (v.o.a.) (G) SEAN PENNEY
3h20 - 9h20
- MISS PERSONNALITÉ (G) SANDRA BULLOCK
1h05 - 7h05

63, KING OUEST, 566-8782



Grâce à **Bleue** avec la collaboration de **Charmin** de **de Byss**

votez pour votre humoriste préféré et courez la chance de gagner un voyage pour 4 personnes au nouveau SuperClubs Breezes Costa Verde de Cuba avec Caribe Sol.

Les OLIVIER Concoure

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

23 février BRUNO LANDRY «LA VOIX DE CORSICA»

7 février PETRU GUELFUCCI

9 février CLAIRE PELLETIER

11 février ANGÈLE DUBEAU ET LA PIÈTA Idée St-Valentin

13 février MARIO JEAN

14 février BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
320-1000

TELE 7 La Tribune

Bulletin de participation

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____ app. _____

Ville _____

Code postal _____

Téléphone résidence () _____

Téléphone travail () _____

Indice repéré à Salut, Bonjour! _____

Date de l'émission _____

Jean-Michel Anctil
 Yvon Deschamps
 Lise Dion
 André-Philippe Gagnon
 Patrick Huard
 Mario Jean
 Pierre Légaré
 Daniel Lemire
 Peter MacLeod
 Stéphane Rousseau

Voyage formule super inu 4 étoiles. Le tirage aura lieu le vendredi 9 février 2001. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Réservez aux 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements du concours disponibles dans toutes les stations Radio Énergie. Postez les bulletins de participation à: Concours Les OLIVIER, a/s Radio Énergie, C.P. 1027, Station B, Montréal (Québec) H3B 3K5. Un bulletin de participation par enveloppe seulement. Date limite de participation: le vendredi 2 février à 17 h.

La Tribune, CKSH, TVA, Breezes COSTA VERDE, CARIBE SOL, Bleue



Denis Messier en liberté

dmessier@latribune.qc.ca

564-5456 POSTE 207 564-8098



166 Generosa vendues!

La première «Journée Generosa» au restaurant La Piazzetta de la rue King Ouest à Sherbrooke a été un succès sur toute la ligne. La «Journée Generosa» devait entraîner la vente de 166 Generosa, ce qui a d'ailleurs permis à ce resto de remettre une somme de 1660 \$ à la Fondation Bertrand-Fabi, un organisme oeuvrant auprès des enfants. La Generosa est au menu des restaurants La Piazzetta depuis le début de 1998 à travers le Québec et aujourd'hui 1 \$ est déposé dans un fonds spécial créé par La Société des Franchises La Piazzetta à la vente de chaque Generosa. Depuis décembre 2000, une Journée Generosa est instaurée, au cours de laquelle, pour chaque Generosa vendue, un montant de 10 \$ est versé directement à un de ces organismes oeuvrant auprès des enfants. Charles Talbot, co-proprétaire de La Piazzetta de Sherbrooke, devait se dire très heureux du résultat de cette première sherbrookoise. Marcel Noël, co-proprétaire du restaurant de la rue King Ouest à Sherbrooke, est heureux de poser ici en compagnie de Tom O'Connell de la firme Enquêtes Spécialisées de l'Estrie et responsable des bénévoles auprès de la Fondation Bertrand-Fabi.

L'adjoint au directeur de la publicité à La Tribune, CHRISTIAN MALO, est papa d'une nouvelle fille. Son épouse, NATHALIE LEBRUN, a donné naissance à ADÈ-



LE, une belle fille de plus de 6 livres samedi à l'Hôpital de Granby. Adèle a une grande sœur, JULIETTE...

Serveuse à la Brasserie Le Dauphin de Sherbrooke, LYNN MILOT aura demain à souffler sur un gâteau d'anniversaire comptant une chandelle de plus. Quant au nombre, il faudra être sur place pour en faire le décompte. Un autre point, LYNN possède une excellente voix... et il faut l'entendre chanter la toune de l'ancien politicien RÉAL CAOUETTE...

JEAN MORIN, jeune retraité du CUSE, a utilisé toute son expérience de tennisman pour vaincre, avec le support du pro de golf GUY FAUCHER, le duo de RICHARD MCFARLANE et JEAN-GUY BUREAU par 3-1 sur les courts de Rock Forest. On parle d'un match revanche pour la fin de février, mais JEAN se questionne à savoir si les oppo-

La blague du jour

Un monsieur qui prend l'avion pour la première fois, s'étonne: - Vous ne donnez pas de parachute à chaque passager? - Non, monsieur, répond l'hôtesse de l'air, en riant. Ce n'est pas d'usage.

Voyez-vous, dit le passager, l'autre jour, quand j'ai fait une croisière, on nous a distribué des ceintures de sauvetage. Pourtant, il y a beaucoup plus de gens qui savent nager qu'il y en a qui savent voler...

sants se présenteront...

Incapable de dénicher un fan des Giants de New York afin de faire un p'tit pari, ME LOUIS PANNETON de l'Étude Fontaine Désy a décidé de changer son chapeau et de «prendre» pour les

Newyorkais. Bien sûr, l'ami LOUIS, qui se remet d'une opération à la colonne, a payé le juge de courses GUY PELLETIER... et il en fera tout autant à l'endroit de FRANK CAMERON du Groupe Investors...

Co-actionnaire de La Cage aux Sports de Sherbrooke, PIERRE ROBERT a eu droit à une p'tite fête plus tôt cette semaine en compagnie du personnel de la Cage et d'un cer-

Canal Vie, a été choisie comme porte-parole de la Fondation des maladies du coeur du Québec. Elle a promis de rappeler qu'à toutes les 27 minutes, une personne mourait d'une maladie du coeur... DOMINIQUE aurait déjà reçu plusieurs invitations pour venir saluer des gens de coeur en Estrie...



Cocktail-bénéfice pour ses 25 ans!

Tout en soulignant ses 25 ans de présence auprès des enfants, la Ligue pour l'enfance de l'Estrie innove dans sa campagne de financement en proposant un cocktail-bénéfice qui devrait, espère-t-on, rapporter quelque 15 000 \$ et qui aura lieu le 7 février prochain au Musée des beaux-arts de Sherbrooke. Sur la photo, on aperçoit Huguette Roy, conseillère municipale et présidente d'honneur de la campagne de financement accompagnée de Kathleen Farmer, Isabelle Bujold, Brigitte Bergeron, Yolaine Rochon et Sophie Larouche (devant) et, à l'arrière Claire Leroux, et la directrice générale Louisiane Côté.

tain nombre de clients. PIERRE, on le sait, est toujours un proprio à la Cage mais depuis la mi-janvier il oeuvre au sein du garage Sherbrooke Honda au niveau du service à la clientèle...



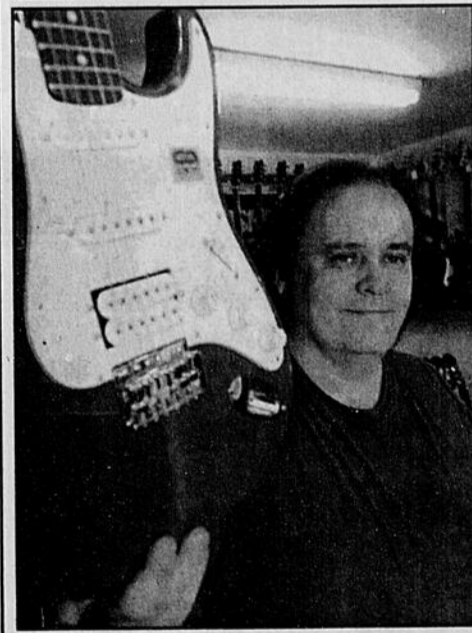
Cardin assermenté

Le député de Sherbrooke à la Chambre des communes, Serge Cardin, a été assermenté la semaine dernière lors d'une cérémonie tenue à Ottawa. Réélu le 30 novembre dernier sous les couleurs du Bloc québécois, Serge Cardin reprenait hier, pour un second mandat, son rôle de parlementaire.

Plusieurs membres du conseil d'administration de la Fondation des maladies du coeur, région de l'Estrie, étaient présents au lancement de la nouvelle levée de fonds. CÉLINE ADAM a bien joué son rôle d'hôtesse à l'entrée tandis que SYLVIE CHAYER, de la Banque Royale, LOUISE ROY, de Remax, et SERGE FOURNIER, nouveau retraité, faisaient des «relations publiques» avec les invités...

L'animatrice DOMINIQUE BERTRAND, de

À votre service



Le monde de la musique ne représente plus aucun secret pour Bruno Berthold qui oeuvre chez Painchaud Musique depuis 20 ans. L'entreprise a pignon sur rue au 825 de la rue Short à Sherbrooke.

Insolite

Le système...

Un épicier ambulant de Sunderland, en Angleterre profonde, a comparu devant un tribunal où il est passible d'une amende de 5000 livres (7500 \$) pour refus d'utilisation de poids et mesures décimales.

Trainé en justice par le conseil municipal de sa ville pour violation de la directive européenne de 1994 sur les unités de mesure communautaires, parce qu'il persistait à vendre ses fruits et légumes par onces et par livres, Steven Thobur se présente comme un «martyr du système métrique».

Les plus hautes instances judiciaires du pays pourraient être amenées à connaître ce combat d'arrière-garde mené par Thobur qui bénéficie du soutien de 5000 autres «duodécimalistes» fiers de leurs... tares impériales.



Pour les pistes de VTT

Le club de VTT Des Frontières n'est pas peu fier de son nouveau véhicule destiné à refaire les pistes de VTT en hiver sur son circuit de quelque 90 kilomètres couvrant Stanstead, Fitchbay, Magog et Omerville. Le véhicule a été acheté au coût de 92 000 \$ en début de saison. Sur la photo, dans l'ordre: Claude et Gaétan Drouin, conducteurs, Onil Gagné, directeur du club, ainsi que deux membres, André Leroux et Victor Roy.

Gardez votre argent à l'oeil

Cyberpresse, en collaboration avec Ininvestor, vous invite à venir découvrir ses nouveaux outils financiers.

1. Suivez l'évolution des marchés en temps réel ;
2. Consultez les nouvelles financières ;
3. Suivez l'évolution de vos investissements ;
4. Accédez à plus de 3000 fonds canadiens et comparez leur performance

Et plus encore ...

cyberpresse.ca

Parce que chaque dollar compte

www.cyberpresse.ca



Les Coyotes d'Orford pee wee BB sont des champions!

Après avoir remporté récemment le championnat de la saison régulière en Estrie dans son niveau, l'équipe des Coyotes d'Orford Pee wee BB a remporté dimanche soir les grands honneurs du Tournoi national atome-pee wee de Magog dans la classe BB. L'équipe des Coyotes a d'abord renversé l'équipe favorite de West Island par la marque de 6-0 avant de créer une autre surprise en finale en infligeant son premier revers du tournoi à la formation d'Amos par le pointage de 4-2. Les joueurs célèbrent leur victoire au centre de la glace à Magog en compagnie, à l'arrière, des entraîneurs Daniel Collard, Sylvain Lacasse, Lucien Nault, Denis Gingras, et de la gérante, Louise Martin. Les gardiens sont: Mathieu Thériège et Sébastien Bombardier. Les joueurs sont: Mathieu Lacasse, Maxime Beaudoin, Carl Chamberland, Guillaume Cornellier, Maxime Castonguay, Joel Leblanc, Joel Robidas, Jonathan Bolduc, Jonathan Nault, Michael Blais, Pierre-Luc Cloutier, Francis Tremblay, Samuel Collard, Sébastien Jacques et Frédéric Lefebvre (absent).

Le capitaine et les trois assistants des Coyotes d'Orford Pee Wee BB ont reçu le trophée des champions, en présence de la mascotte, lors du Tournoi national atome-pee wee de Magog. De gauche à droite, le capitaine Michael Blais, et les assistants, Carl Chamberland, Mathieu Lacasse et Jonathan Bolduc.

Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous ?



**Bell
zinc
.ca**

Bienvenue sur **BellZinc.ca**. Un nouveau portail d'affaires spécialement conçu pour donner aux PME d'ici les outils pour réussir. Profitez, entre autres, des soumissions en ligne, du commerce électronique, d'un annuaire et de l'information spécialisée dans votre domaine. Faites partie de la communauté d'affaires virtuelle et augmentez votre productivité. Pour découvrir tout ce qu'on peut faire pour vous, faites-en l'essai dès aujourd'hui. C'est gratuit.

BellZinc.ca. Là, vous êtes en affaires.

Le nom et l'illustration BellZinc.ca sont des marques de commerce de Bell ActiMedia inc., utilisées sous licence.

Bell